

Ils sont assis, sur les marches en pierre un peu sales du château, par toutes les saisons.

On n'est pas sûr qu'ils regardent la pelouse devant eux, avec les grands chênes, au fond, et la plate-bande de roses maigres, au premier plan, ni les allées et venues des autres, des voitures, des chiens.

Ils attendent. Tu emploies, pour désigner cette attente, un mot, *abwarten*, « attente de rien ». Tu dis que les psychotiques sont comme des colis en souffrance, oubliés dans une gare de campagne.

Quand ton ami et maître en psychiatrie, le catalan François Tosquelles, est venu te voir à la clinique de La Borde, il a dû regarder les marches et t'a posé une seule question : « À quelle heure passe le train ?... »

C'est lui, aussi, qui a donné cette définition de la psychose (il faudrait pouvoir retrouver son accent) : « Un collapsus de la transcendance. »

Je t'ai dit que j'avais hésité, entre les deux phrases, pour le titre du livre.

Tu m'as répondu : « C'est pareil. »



Nous avons commencé les conversations en mars.

Lui, tassé derrière son bureau magnifique, les yeux fermés : habitude de psychiatre, façon de me signifier une lassitude infinie...

Il convenait, si je voulais que nous parlions, de faire la première mise. Alors, peut-être, il ouvrirait les yeux.

J'ai toujours imaginé un dialogue comme une partie de cartes où il fallait inventer la table. La table était là, enfin, le meuble. Je posai dessus un petit paquet de paroles qui me venaient de lui, de son dernier séminaire, d'un de ses livres, au hasard. À la deuxième séance, il a ouvert les yeux, et même il avait un air de gamin insolent, joyeux. Ça l'amusa, tous ces efforts que je faisais pour brinquebaler dans ses prairies. C'est un seigneur qui a gardé l'insolence des banlieues.

On a commencé par l'étonnement, la répétition.

L'étonnement, disait-il, c'est ce qui est requis pour travailler en psychiatrie. Ça ne s'apprend pas à l'école.

La répétition, comme disait Lacan, c'est toujours nouveau. Parce que ça allait se faire, ça allait s'inscrire, et puis ça a été manqué, la rencontre avec le réel, on nous a appelés pour la soupe. Alors on essaie à nouveau.

C'est rare, c'est presque un travail de fiction, la répétition.

Je lui dis : « Alors La Borde est un lieu qui a été construit sur l'étonnement et la répétition ?

– Oui, dit-il, oui, on peut dire ça... »

Tu es psychiatre, un grand psychiatre, comme on dit dans les romans... Pas moi.

Si nous sommes là, à parler, c'est qu'on nous l'a demandé, et si nous partageons quelque chose, ce n'est pas un savoir, mais une obstination, un amour. Ce mot-là, il faut l'écrire dans la marge, sans accent, en douce. Nous aimons passer nos jours avec des fous.

À ce propos, tu emploies le mot « passion », auquel tu ajoutes un autre, « inutile » : la passion de l'inutile.

Il y a aussi ce lieu, le château de La Borde, où nous nous croisons, sur certains chemins, depuis longtemps... C'est un lieu devenu mythique, cela t'énerve un peu...

Certains pensent que c'est Félix Guattari qui l'a fondé. Ça te fait rire, et tu dis : « Non », quand même... Mais tu refuses de dire que c'est toi qui l'as fondé, tu n'aimes pas ce mot. Tu dis que tu y es arrivé, par hasard, en moto, cherchant un lieu où mettre des fous. Le château était ordinaire, mais tu as tout de suite aimé le cèdre, le grand cèdre à côté de la chapelle, celui que la dernière tempête a déraciné.

Le hasard, dans cette histoire, importe. La Borde, ça aurait pu être ailleurs, c'est ailleurs, partout où l'on se livre correctement à cette passion difficile, la psychiatrie.

L'invention, à La Borde, de la psychothérapie institutionnelle, tu la récusés aussi. Parce que ça s'est inventé ailleurs, et que la psychothérapie institutionnelle, pour toi, il ne faut pas en faire une religion, c'est la psychiatrie.

On rencontre les fous si on laisse une chance au hasard, en obéissant à une logique particulière, la logique abductive, qui inclut le hasard.

C'est à cette logique que notre rencontre a obéi, comme tant d'autres. Si elle a eu lieu...

Je suis arrivée à La Borde un jour d'été, j'avais vingt ans, j'ai aimé les fous, la façon dont on essayait de leur fabriquer une vie, et la lumière de la Loire sur ce grand parc abandonné.

J'étais étudiante en lettres et, me voyant passer sur un chemin, tu as dit : « Elle est licenciée de l'être, celle-là. »

Toi, tu étais un grand type incroyablement beau, avec des yeux de ciel qui allaient bien avec ton nom, des pieds qui savaient se poser sur le sol. Tu aurais pu marcher dans un western, dans la rue vide d'un village de western, la tête légèrement enfoncée dans les épaules, comme ont ces hommes-là, par lassitude d'avoir à affronter la mort.

Tu avais, tu as une voix traînante, douce, un peu canaille, à laquelle la colère va mal. Au début, tu ne faisais pas, comme aujourd'hui, douze colères par jour. Tes mains savent tenir une cigarette, comme les hommes font. Je les regarde, quand nous parlons.

Donc, au début, ce grand type très beau, qui marchait comme Henry Fonda, savait toucher un piano, avait fait sa thèse de méde-

cine sur la peinture, récitait *Maldoror* dans les moments difficiles et s'acharnait, pendant des heures, à souffler de l'air dans la bouche des fous qui avaient essayé de se tuer.

En dehors de la lumière des ciels de Loire, il y avait de quoi rester...

Moi, j'étais trop petite pour que tu me considères.

Ensuite, je t'ai prudemment évité. Tu ris ?

Je suis revenue à La Borde ; j'y faisais sans difficulté, et même avec plaisir, ce que je refusais de faire à la maison : le ménage, la vaisselle, distribuer des médicaments, et aussi parler de littérature à ceux qui me le demandaient.

Je suis revenue pendant tant d'années qu'on pourrait dire que j'y suis restée. Pas tout à fait, pourtant. J'avais besoin d'une distance, de me tenir sur les marges, la périphérie de ce château de fous qui avalait les vies, semblait-il, de ceux qui y travaillaient.

J'ai donc fait mon métier de professeur de lettres en me tenant sur les marges, aussi, de l'Université. D'une marge à l'autre, ça me convenait...

Oui. C'est pour cela que, dans notre dialogue, il y aura de la périphérie, et pas de centre.